

## Hallebard le dinosaure

En mémoire du cher José, l'initiateur.

Il était une fois un énorme dinosaure qui hantait le trou du Sourd'Ave, se partageant entre l'eau du lac souterrain et les herbages bordant les rives de ru. Il n'était pas méchant, ni dangereux encore que des auteurs prétendent que ces monstres descendant de l'ère secondaire crachaient du feu et parfois volaient.

Mais notre bête était farouchement indépendante et tonnait violemment à l'approche d'un villageois parti au champ, au bois ou à la carrière. Aussi, chacun en avait une sainte peur, surtout les enfants impressionnés par ses dimensions. Il mesurait plus de vingt mètres, avait une gueule aux dents acérées au bout d'un long cou et portait une queue interminable.

Sa carapace verte, surmontée d'une échine puissante, était couverte d'écailles et il se mouvait, disgracieux, au moyen de quatre courtes et grosses pattes velues.

Vous savez qu'il avait pour voisins les gentils nutons de Marlière qui étaient devenus les inséparables amis du bon géant Wandalino, le tailleur de pierres du Fond des Vaulx. Ce dernier, ému par les craintes pourtant mal fondées, consulta Reumont, le chef des gnomes, qui lui avait déjà donné une flûte magique. C'était le nuton, un peu sorcier, qui excellait dans la cueillette des simples et dans le dosage des élixirs. Aussi proposa-t-il à Wandalino une puissante mixture calmante.

Sitôt dit, sitôt fait, et Wandalino emporta une pleine marmite odoriférante de plantes tranquillisantes qu'il déposa près du Sourd'Ave. Et le miracle se produisit. Hallebard, notre espèce de dragon ne tonna plus, ne fulmina plus. Au contraire, au seul sifflet du bon géant, il se hâtait lentement de le rejoindre et de l'accompagner jusque dans les villages autour de Wellin. Il devint aussi fidèle qu'un chien, bien que plus encombrant.

Le voilà désormais aimé tant des nutons que de tous les villageois. Il ne rentrait dans son trou que la nuit tombée pour s'y reposer dans le profond silence, seulement troublé par le murmure de la rivière.

Hallebard notre dinosaure, vécut longtemps, très longtemps. Mais il n'eut jamais de descendants.

C'est l'histoire scrupuleusement retranscrite d'un vieux grimoire en terre cuite dissimulé par son auteur sous un gros bloc de calcaire. C'est un des amis, archéologue, qui l'a récemment retrouvé...